Zeitschrift: Gesnerus : Swiss Journal of the history of medicine and sciences

Herausgeber: Swiss Society of the History of Medicine and Sciences

Band: 57 (2000)

Heft: 3-4

Nachruf: Le Professeur Mirko Grmek, historien et philosophe de la pensée médicale

Autor: Dreifuss, Jean Jacques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Gesnerus 57 (2000) 250–251

Obituary

Le Professeur Mirko Grmek, historien et philosophe de la pensée médicale

Mirko Drazen Grmek, récemment décédé, fut une figure marquante de l'histoire et la philosophie de la médecine. Né en Croatie en 1924, médecin et érudit, il vécut à Paris dès 1963. Il fut d'abord chargé de l'étude des cahiers de laboratoire de Claude Bernard puis du catalogage de manuscrits de grands médecins tels que Laënnec et Charcot. Son commerce avec de grandes figures du passé l'amena à s'intéresser au regard qu'à différentes époques le médecin pose sur les malades, sur les maux dont ils souffrent et sur les symptômes qu'ils présentent.

En 1973, il publia son ouvrage *Raisonnement expérimental et Recherches toxicologiques chez Claude Bernard* (Genève, Droz) et fut nommé directeur d'études à l'Ecole Pratique, qui devint son port d'attache. En 1983, l'étendue et la précision de ses connaissances ainsi que l'originalité de sa pensée apparurent au grand jour. Le livre intitulé *Les Maladies à l'aube de la Civilisation occidentale: Recherches sur la réalité pathologique dans le monde grec antique* (Paris, Payot 1983, traduit en italien, anglais, croate et grec), lui valut en effet la notoriété internationale. Avec l'*Histoire du SIDA: Début et origine d'une pandémie actuelle* (Paris, Payot 1989 et traductions en italien, anglais et croate), il s'aventura à scruter une maladie de notre temps, une maladie dite émergente. C'est que la survenue de cette affection à rétrovirus illustre plusieurs concepts que Grmek a forgés en étudiant le passé: la relation entre concepts scientifiques et regard médical; les facteurs qui déterminent dans la longue durée les interactions entre les humains, les autres espèces et notre environnement; les composantes naturelles, culturelles et techniques, de ce concept d'environnement.

Grmek publia dans des revues spécialisées de très nombreux articles, dont certains furent par la suite retravaillés et regroupés dans des livres. Ainsi, *La première révolution biologique* (Paris, Payot 1990) reprend une série d'études sur la médecine et la biologie au XVIIe siècle. Mirko Grmek s'est aussi systématiquement intéressé à l'évolution de la méthode expérimentale; *Le Chaudron de Médée: L'expérimentation sur le vivant dans l'Antiquité*

(Paris, Synthélabo 1997) est un ouvrage issu de cette réflexion. On le voit, la pensée médicale et biologique d'aujourd'hui le passionnait autant que celle d'antan. C'est ce qu'atteste aussi son ultime œuvre, collective celle-ci, l'*Histoire de la pensée médicale en Occident* (original italien 1994–1998, édition française en trois volumes: *Antiquité et Moyen-Age; De la Renaissance aux Lumières; Du Romantisme à la science moderne,* Paris, Seuil 1995–1999). Il en fut l'inspirateur et le coordinateur. Mentionnons encore, dans la collection qu'il dirigeait chez Fayard avec le Prof. B. Fantini, le *Legs de Claude Bernard* (1997) et *Les Maladies dans l'Art antique* (1998, avec D. Gourevitch).

Déjà gravement atteint dans sa santé, il publia des réflexions sur la révolution biomédicale en cours. Cette «troisième révolution scientifique» est celle de l'information ou, pour le dire autrement, celle du déchiffrement de messages codés. La vision actuelle renouvelle la question de la relation entre le corps et la conscience, relation qui exige que soient prises en compte les empreintes que l'histoire de l'espèce humaine a laissées dans le langage, ainsi que dans le cerveau qui le crée et le déchiffre. Ce n'est donc point un hasard si les sciences cognitives se trouvent, précisément au moment où se termine ce siècle, à la pointe des recherches biomédicales.

Mirko Grmek avait de nombreux collègues et amis en Suisse, y venant souvent pour donner des cours ou participer à des réunions scientifiques; plusieurs de ses très nombreux articles ont paru dans des périodiques suisses.

Il avait participé depuis 1985, suite au départ à la retraite du Prof. J. Starobinski, à la poursuite d'un enseignement d'histoire de la médecine à l'Université de Genève et à la conception, puis à la réalisation en 1990, de l'Institut Louis-Jeantet d'histoire de la médecine. Celui-ci forme aujourd'hui, avec son homologue lausannois, l'Institut Romand d'Histoire de la Médecine et de la Santé. L'Université de Lausanne a d'ailleurs décerné au Prof. Grmek le titre de docteur *honoris causa*.

Ceux qui ont écouté ses cours et conférences, ceux qui l'ont rencontré au cours de séminaires ou dans son petit logement au Quartier Latin, garderont un excellent souvenir du professeur et du savant, ainsi que de l'accueil chaleureux que réservait ce travailleur infatigable à ses interlocuteurs. Son vaste savoir, favorisé par la connaissance de nombreuses langues mortes ou vivantes, impressionnait. Ses livres et ses articles, le périodique «History and Philosophy of the Life Sciences» qu'il éditait depuis 1979, ainsi que la collection «Penser la médecine», publiée depuis 1995 chez Fayard à Paris, – avec le concours de la Fondation Louis Jeantet de Médecine et de la Fondation Marcel Mérieux – lui survivront. Comme perdurera l'influence qu'il exerça par la parole sur ses élèves et ses collègues!

Jean Jacques Dreifuss